

Ce piton est l'un des rares à Vang Vieng à être isolé loin des massifs calcaires. L'émergence se serait installée là où un relief dépasse de la surface de la plaine karstique et de la couverture alluviale. Ce dispositif a déjà été signalé dans d'autres karsts tropicaux, notamment par Quinif au Congo – *ex-Zaire* (Quinif 1985). La base du piton est intensément rongée par la corrosion et l'encoche basale est parfois bien visible. Une grotte-tunnel haute et étroite traverse l'extrémité nord du piton.

Des croyances se rattachent à ce lieu : le piton était habité par un phi et ceux qui passait sur la route de l'autre côté de la rivière devait descendre de cheval pour le saluer. Le manquement à cette obligation était puni de saignement de nez, sanction habituelle pour la violation des tabous liés au monde souterrain. Certains habitants considéraient comme interdite l'ascension du piton. Les français y auraient caché un trésor au sommet en 1945 pour le cacher des japonais (ou l'inverse selon les versions).

Bibliographie : inventaire 2003

Perspectives

La grotte-tunnel n'a pas encore été parcourue. Ce piton et ses grottes constituent un jalon intéressant de l'histoire du karst.

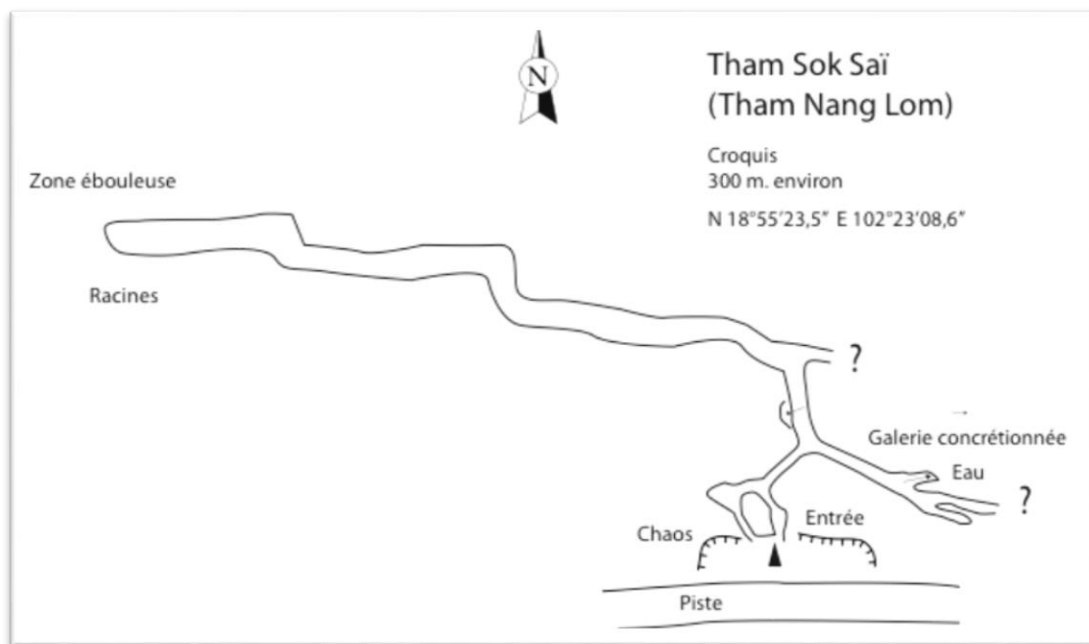


Figure 43 : Topo de Tham Sok Sai